

Château du Fournel La Fouillouse

Situé dans la partie ouest de la commune, à proximité de Villars, le château domine une grande prairie.



Origines

- La propriété a d'abord appartenu à une famille de fabricants en soie, les Descours, qui a longtemps résidé à La Fouillouse, en particulier dans sa résidence au centre du village.

La société gérée par Henri et André Descours était installée à Saint-Etienne ; elle avait une grosse usine-pensionnat de tissage à Saint-Paul en Cornillon (plus de 300 salariés). Les Descours furent sans doute les premiers aménageurs du château.

Associée au lyonnais Genthon , la famille Descours était aussi implantée au 85-87 rue de Sèze à Lyon 6^{ème}. Elle fit édifier un immeuble moderne au 76-78 rue de Créqui dans le même arrondissement. Mais André Descours acquit aussi un peu plus tard, et fit reconstruire, le château de Valpré à Ecully, avec un parc de 12 ha, qui est resté dans la famille de 1869 à 1916.

André Descours (1820-1904) s'associa ensuite à Lupicin Cabaud pour fonder la maison lyonnaise de négoce de matériaux Descours et Cabaud.

André Descours



- La propriété est ensuite passée à la famille De Prandière, sans doute dans les années 1850. La famille De Prandière, de petite noblesse, est issue de la commune de Cezay, près de Boen sur Lignon. On sait que Pierre Maurice De PRANDIERE, né le 19/12/1750 à St Etienne, mort le 29 juin 1825 à St Etienne, était un fabricant de rubans qui a joué un rôle politique. Il a en effet été brièvement maire de Saint-Etienne sous la Révolution, en 1794.

Il apparaît aussi comme concessionnaire des Mines de la Fouillouse, l'Etrat, St Genest Lerpt, St Héand et Villars dans l'ordonnance de 1825, aux côtés de JB Paillon.

Un de ses fils, Pierre Maurice, a occupé d'importantes fonctions de juge à Lyon, et à Saint-Etienne. Il fut aussi maire de St Etienne en 1831 (4 mois) puis en 1838. C'est sans doute lui qui fit embellir le château où il réside en 1841.

Joseph de Prandière, rentier, y résida jusqu'en 1883 ; c'est probablement lui qui fit procéder aux modifications et ajouts (orangerie, écurie, extension du château).

Sa veuve née Du Peloux conserva la propriété jusqu'en 1887, puis celle-ci échut à Louis de Prandière jusqu'en 1916.

La famille Deprandière était aisée : outre le domaine du château, elle possédait d'autres biens au bourg de la Fouillouse (une trentaine d'hectares) aux Vignes et au Rappeau. Et cela bien qu'entre 1894 et 1911, les successeurs, Louis, puis Henri Deprandière aient vendu d'assez nombreux terrains.

- En 1916, la propriété passa ensuite à Mme Renée de Prandière qui résidait à Montpellier et qui était encore propriétaire de 65 ha. Elle est restée propriétaire jusqu'en 1964
- La propriété a ensuite appartenu à monsieur Albert Véron de la Combe (directeur de la fabrique d'armes Vernay Carron) puis à son épouse la baronne Véron de la Combe, née Hélène de Mirman (famille originaire de Montpellier), petite fille de Renée de Prandière, décédée le 16 juin 2014 à l'âge de 97 ans

Le château

On y accède par une longue allée plantée. Il s'agit d'une ancienne propriété sans prétention (XVIIIème ?), qui a été habillée d'une parure de château. La composition des bâtiments suggère des ajouts successifs dans le temps.



On ne connaît pas les dates exactes de transformation (vers 1830-40 ?), ni l'architecte qui les a conçues. Celui-ci s'est efforcé de composer une façade de style XVII^e siècle symétrique en jouant habilement avec les espacements des ouvertures.



Afin de donner fière allure à la bâtisse, une aile surélevée a été ajoutée sur la droite du bâtiment, ainsi que sur le côté gauche des tourelles à poivrière et un perron desservi par un escalier majestueux. Un fronton décoré des armoiries de la famille surmonte la façade du bâtiment.

Le bâtiment est aujourd'hui dans un état un peu négligé.

On observe également qu'il existe une petite chapelle détachée du bâtiment.

Au château étaient associées une ferme et une forge.